



Colin Emmanuel : Né le 20-09-1913 au Folgoët, fils de Léon et Joséphine Quentel ; études à Lesneven ; 1938, prêtre et instituteur à Saint-Pabu ; 1947, directeur d'école à Plougourvest ; 1951, directeur d'école à Bourg-Blanc ; 1959, recteur de Laz ; 1964, recteur de Plouarzel ; 1976, recteur de Coat-Méal ; 1986, maison Saint-Joseph ; décédé le 8-01-1987.

Étude : *Quimper et Léon*, 1987 p. 56.



Extrait de l'homélie de M. l'abbé Eugène Ramoné, aux obsèques de M. Colin, le 10 Janvier 1987.

... Né au Folgoët en 1913, troisième d'une famille qui a compté 16 enfants, M. l'abbé Colin aimait parler de ses origines et de sa famille, du bon temps de son enfance au moulin, évoquer les jeux au bord de la rivière, les joies partagées, le travail à la maison, le temps de l'école et du collège... C'est sans doute de son enfance et de sa jeunesse qu'il avait reçu et gardé cet art de vivre qui rendait sa compagnie si agréable, ses amitiés si fidèles. Ce sont ses racines qui l'ont aidé à garder une foi et une espérance sans troubles.

Ordonné prêtre en juillet 1938, il fut d'abord nommé dans l'enseignement. Instituteur à Saint-Pabu, il y fut l'adjoint de l'abbé Héliès, Biel Héliès qui au temps de sa retraite devint son compagnon de travail pastoral, compagnon des voyages et des vacances : que de bons souvenirs imagés ! Puis ce fut Plougourvest où il resta quatre ans. Bourg-Blanc l'accueillit ensuite comme premier directeur de l'école Saint-Yves.

Il quitte le Léon pour un temps lorsqu'il est nommé recteur à Laz, dans la montagne cornouaillaise. Il a aimé ce ministère de pasteur, prenant du temps pour visiter ses paroissiens, attentif à les écouter, proche de tous, spécialement des malades et des vieillards, aimant particulièrement les enfants, qui lui rappelaient son temps d'instituteur et... qui avaient tous les droits. En 1964, il revient en Bas-Léon, dans la paroisse de Plouarzel. Il y reste douze ans, puis est nommé à Coat-Méal en 1976. Il espérait y poursuivre son ministère jusqu'à l'âge de la retraite. Il y était heureux, accueillant aux initiatives des paroissiens qui prennent de plus en plus leurs responsabilités dans l'animation de la communauté chrétienne... Il aimait ses paroissiens, il appréciait leurs visites à l'hôpital et s'informait de tout ce qui se passait sur le secteur au long de sa maladie...

Il a vu sa mort venir... Dimanche dernier, il avait rappelé sa sœur à son chevet pour lui dire : « Je vais mourir... » et il ajoutait : « mais oui, je le sais depuis longtemps... ». Il se savait atteint par un mal implacable... il sentait la maladie progresser et user ses forces, mais il ne se plaignait pas, jusqu'au bout il a accueilli ses visiteurs, membres de sa famille ou amis, avec le même sourire... Il voulait aussi, par délicatesse, ne pas inquiéter ses proches et ceux qui l'entouraient...

*Quimper et Léon*, 1987, p. 56.